

Attendre sa venue

<https://soundcloud.com/eel-toulouse/attendre-sa-venue>

Aujourd'hui c'est le premier dimanche de l'Avent... Dans quel état d'esprit êtes-vous au début de cette période des fêtes de fin d'année ?

Pour certains, c'est une période de joie et d'excitation... et je ne parle pas seulement des enfants ! On ressort les décorations de Noël pour le sapin, on profite des illuminations le soir dans la ville, on va faire un tour au marché de Noël, on peaufine sa "liste pour le père Noël", on réfléchit aux cadeaux originaux à acheter ou confectionner pour ceux qu'on aime, on ressort les CD de chants de Noël traditionnels, on imagine les bons menus pour le Réveillon... "Les fêtes ? C'est le meilleur moment de l'année !"

Pour d'autres, c'est une période de stress... C'est un vrai casse-tête pour trouver des cadeaux un peu originaux pour la belle-mère ou l'oncle machin, ou pour confectionner un menu qui plaira à tout le monde. Et puis il faut faire tous les achats, après les heures de boulot, et donc en se retrouvant aux heures de pointe dans les magasins et faire la queue pendant des heures aux caisses. Sans oublier une place pour le sapin, qui va mettre des épines partout dans la maison... et même si c'est un faux sapin, il faut quand même déménager la moitié du salon pour l'installer. "Les fêtes ? Vivement que ce soit fini !"

Pour d'autres enfin, c'est une période difficile et triste... Certains n'aiment pas les fêtes parce qu'elles font remonter à la surface des souvenirs douloureux. Je pense à ceux qui ont perdu récemment un être cher et passeront les fêtes sans lui ou sans elle. Et puis il y a ceux qui sont seuls et qui s'apprêtent à passer le réveillon de Noël devant la télé, ou les familles désunies ou en conflit pour lesquelles la

perspective de réunions de famille est une vraie inquiétude...
"Les fêtes ? J'angoisse..."

Je suis sûr qu'on peut trouver ces différents sentiments parmi nous. Parfois même avec un mélange de plusieurs sentiments...

Mais comment peut-on vivre autrement ce temps de l'Avent, dans l'Eglise et en tant que chrétien ? Le calendrier liturgique nous invite chaque année à consacrer quatre dimanches à préparer la célébration de Noël. En venant à l'église le dimanche matin, nous pouvons décider de faire une pause, pour attendre Noël autrement.

Qu'est-ce qu'on attend pendant l'Avent ? Etymologiquement, l'Avent c'est l'avènement, la venue. C'est un temps où on se prépare à commémorer la venue du Fils de Dieu sur terre mais aussi où on se rappelle qu'on attend encore sa venue, une autre venue, celle de son retour, comme il l'a promis.

La question du retour du Seigneur était, il y a quelques décennies, un sujet brûlant dans les églises évangéliques. Chacun se battait pour son schéma eschatologique (le calendrier des événements liés au retour de Jésus), et ça allait parfois jusqu'à l'anathème pour celui qui ne pensait pas comme nous ! Heureusement, on en est sorti... mais il ne faudrait pas pour autant oublier que l'attente du retour du Seigneur fait bien partie de l'enseignement du Nouveau Testament. Et le temps de l'Avent est un temps propice pour nous le rappeler !

Cette attente de la venue du Seigneur peut d'ailleurs aussi être vécue de différentes façons.

On peut l'attendre avec joie, voire avec impatience, en se remémorant les promesses de l'établissement du Royaume de Dieu !

Mais on peut aussi l'attendre dans le stress ou l'angoisse, en s'interrogeant : Serai-je prêt ? Aurai-je fait tout ce qu'il faut ?

La question de l'attente du retour de Jésus-Christ est au coeur de la première lettre de Paul aux Thessaloniens et l'apôtre s'efforce surtout de rassurer et d'apaiser les craintes de ses lecteurs, tout en les encourageant à persévérer dans leur attente. C'est le texte du Nouveau Testament de ce dimanche :

1 Thessaloniens 3.12-4.3

12 Que le Seigneur fasse grandir de plus en plus l'amour que vous avez les uns pour les autres et pour tous ! Que cet amour ressemble à notre amour pour vous ! 13 Ainsi, le Seigneur remplira vos cœurs de sa force. Et quand notre Seigneur Jésus viendra avec tous ceux qui lui appartiennent, vous serez saints devant Dieu notre Père, et on ne pourra rien vous reprocher.

1 Frères et sœurs chrétiens, vous avez appris de nous comment vous devez vivre pour plaire à Dieu, et c'est bien de cette façon que vous vivez. Mais faites encore des progrès ! Nous vous demandons et nous vous conseillons cela au nom du Seigneur Jésus. 2 En effet, vous connaissez les conseils que nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus. 3 Ce que Dieu veut, c'est que vous soyez entièrement à lui. N'ayez pas une vie immorale.

La perspective de ce texte est bien le retour du Seigneur (v.13), et le fait que nous soyons prêts pour son retour : "quand notre Seigneur Jésus viendra avec tous ceux qui lui appartiennent, vous serez saints devant Dieu notre Père, et on ne pourra rien vous reprocher."

Être saint, ici, ce n'est pas être parfait ! Car alors on pourrait craindre de ne jamais être à la hauteur ! Être saint, ici, c'est être consacré à Dieu, lui appartenir... autrement dit, être prêt pour accueillir le Seigneur qui vient.

C'est Lui qui nous prépare

La première chose que dit ce texte à propos de notre attente

du retour du Seigneur, c'est que c'est Dieu qui nous prépare à sa venue : c'est lui qui fait grandir son amour en nous, c'est lui qui nous remplit de sa force.

C'est quand même réconfortant. Ça nous enlève une sacrée pression : c'est lui qui nous prépare ! Pas besoin de nous demander si nous serons à la hauteur, si nous aurons fait tout ce qu'il fallait, si nous avons les ressources et les compétences nécessaires pour être prêt. C'est lui qui nous prépare à sa venue !

Il suffit de nous laisser remplir de son amour et de sa présence. Il y a comme un paradoxe : avant son retour, le Seigneur n'est pas absent. Être dans l'attente de la venue du Seigneur, c'est aussi s'ouvrir à sa présence aujourd'hui, par son Esprit. C'est lui qui nous remplit de l'amour de Dieu et de sa force, que nous soyons dans la joie, dans la tristesse ou l'angoisse.

C'est nous qui devons progresser

Mais la deuxième chose que dit ce texte à propos de notre attente du retour du Seigneur, c'est que nous ne pouvons pas vivre cette attente les bras croisés, passifs. Nous avons toujours des progrès à faire... Paul le dit aux chrétiens de Thessalonique : "Faites encore des progrès !" (v.1). Et il rappelle un peu plus loin que ce que Dieu attend de nous, c'est un chemin de progrès spirituels constants : "Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification" (v.3)

Ce rappel, chaque année, de l'attente de la venue du Seigneur doit entretenir en nous une certaine insatisfaction. Non pas pour ne jamais être content mais pour ne pas croire qu'on est arrivé au bout du chemin... Un des plus grands dangers pour notre vie spirituelle, c'est la suffisance, l'autosatisfaction. Elle commence quand on se compare aux autres et qu'on se dit que, finalement, on est plutôt pas mal comme chrétien.

Les chrétiens de Thessaloniques étaient plutôt des bons chrétiens ! Paul le dit : “vous avez appris de nous comment vous devez vivre pour plaire à Dieu, et c’est bien de cette façon que vous vivez.” Vous êtes de bons chrétiens ! Mais il ajoute aussitôt : “faites encore des progrès !” Ne vous contentez pas de vos acquis, ne pensez pas une seconde que vous êtes arrivés au bout du chemin !

Et ce n’est pas contradictoire avec ce qui précède, c’est complémentaire... C’est Dieu qui nous prépare mais il ne le fera pas sans nous, à notre insu.

Oubliez que c’est Dieu qui nous prépare, et vous vous épuiserez à chercher à plaire à Dieu par vos propres forces, vous ploierez sous la culpabilité parce que vous n’y arriverez pas et vous vous découragerez de ne pas voir assez de progrès dans votre vie spirituelle !

Mais oubliez que vous avez votre part à faire, et vous oublierez aussi de vivre l’attente du Seigneur comme une autre façon de vivre sa présence. Votre attente sera vide, triste, sans espérance.

Conclusion

Et si nous vivions ce temps de l’Avent comme une occasion de nous rapprocher du Seigneur ? Attendre le Seigneur, c’est s’attendre à lui, dès aujourd’hui ! Il vient, par son Esprit, il s’approche de nous, là où nous sommes. Chacun peut y trouver son compte.

Regardez le récit de Noël ! C’est la fête, le chœur des anges se réjouit ! Mais c’est aussi le stress et l’angoisse : il vient dans une famille modeste en situation précaire puisqu’elle doit loger dans une étable !

Jésus nous rejoint là où nous sommes. Il vient se réjouir avec nous. Il nous apporte le repos au milieu du stress. Il apaise notre angoisse et nous console. Nous rapprocher de lui c’est le laisser nous rejoindre... et vivre sa présence autrement,

dans l'attente de son retour !